

Homélie du dimanche 22 Janvier 2023
(3ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année A)

Chers frères et sœurs,

Imaginons un homme qui quitte son petit village du fin fond de la Mayenne pour arriver dans la grande ville de Laval. Imaginons par exemple un homme qui quitte le petit village de Peuton pour venir demeurer à Laval. Ce n'est pas un simple déplacement qu'il fait, c'est un véritable changement de mode de vie. C'est exactement ce qui arrive à Jésus dans le passage de l'évangile que nous avons écouté aujourd'hui. Saint Matthieu nous dit que Jésus quitte Nazareth pour venir habiter à Capharnaüm. Jésus quitte ce petit village de Nazareth où il a grandi, où il a vécu pendant près de trente ans, où il connaît tout le monde. Il y a sa famille, ses amis. Il y a exercé son métier de charpentier. Puis il arrive dans cette grande ville de Capharnaüm qui est véritablement un carrefour des nations, une ville commerciale où toutes les caravanes se croisent et c'est là où il va commencer son ministère public, d'enseignement et de guérison. Autrement dit, par ce simple verset, Jésus passe de ses trente ans de vie cachée à Nazareth au début de ses trois années de ministère public à parcourir les routes de Palestine. Et nous, tout au long de cette année liturgique, nous le suivons. Nous venons de quitter le temps de l'Avent et de Noël pour rentrer dans le temps ordinaire. Or, dans cet évangile, la principale parole qui vient résumer tout le ministère de Jésus, c'est « Convertissez-vous car le royaume des Cieux est tout proche. ». Convertissez-vous ! Cela nous rappelle que le temps ordinaire dans lequel nous sommes rentrés n'est pas une simple pause entre le temps de Noël et le temps du Carême qui viendra bientôt. Ce n'est pas une simple pause où nous mettons en sommeil notre vie chrétienne. La conversion n'est pas réservée au temps de l'Avent ou au temps du carême. Elle est le principe de notre vie chrétienne. Celui qui veut suivre le Christ cherche à se convertir chaque jour. Il est vrai qu'il y a des conversions propres à l'Avent, des conversions propres au Carême et sans doute que la conversion du temps ordinaire est différente. Aussi, à la lumière de cet évangile, je voudrais relever trois lieux de conversions pendant le temps ordinaire.

La première conversion à laquelle nous sommes appelés consiste à accueillir la lumière du Christ. Nous connaissons ce grand souci de saint Matthieu de montrer que Jésus est Celui qui accomplit les Ecritures. Effectivement dans l'évangile, il cite ce passage du prophète Isaïe que nous avons entendu dans la première lecture. Il y est dit que dans le pays de Nephtali et de Zabulon, la lumière s'est levée. Ces deux territoires situés autour du Lac de Tibériade sont deux territoires par deux des douze tribus d'Israël, Nephtali et Zabulon. Huit siècles avant Jésus-Christ, ces deux territoires avaient été occupés de façon un peu brutale par les Assyriens, puis délivrés de façon provisoire par le roi d'Israël : c'était ce qu'annonçait cette prophétie d'Isaïe qui évoque cette lumière qui se lève. Quand saint Matthieu reprend cette prophétie, il la place dans le contexte du début du ministère de Jésus pour montrer qu'il est cette vraie lumière qui vient dans cette région de la Galilée. Le Christ est notre lumière. C'est ce que nous avons chanté dans le psaume : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut ». C'est beau. C'est un très beau chant que nous aimons. Mais concrètement qu'est-ce que cela veut dire que le Christ est ma lumière ? Est-ce que nous comprenons ce que nous chantons ? Est-ce que nous vivons ce que nous chantons ? Accueillir le Christ comme la lumière de ma vie passe par l'écoute de sa Parole, parce que c'est sa parole qui est la lumière qui m'éclaire. La Parole de Dieu, c'est elle qui m'a créé. Quand j'écoute la parole de Dieu, j'écoute cette parole qui m'a créé : elle m'éclaire sur le pourquoi de mon existence, sur le sens profond de ma vie. Mais la parole de Dieu ne se contente pas de m'éclairer sur le sens de ma vie : elle met aussi en lumière mon péché et elle me sauve. Toutes les fois où je me laisse éclairer par la Parole de Dieu, elle vient éclairer mes

ténèbres, tout ce qui me sépare de Dieu et elle vient me relever, me sauver. Lorsque j'écoute la parole de Dieu, mon âme est comme une vitre sale, couverte de poussière, oubliée au fond du grenier et qu'on rapproche d'une source de lumière : je vois alors beaucoup mieux que cette vitre est sale et qu'elle a besoin d'être nettoyée. C'est ce qui m'arrive lorsque je me rapproche de la parole de Dieu. Elle m'éclaire sur le péché et sur ces ténèbres qui m'habitent. Et elle me révèle aussi celui qui vient me sauver. Alors la première conversion à vivre sur ce temps ordinaire c'est de remettre la parole de Dieu au cœur de ma journée. Je n'ai pas le temps, me direz-vous... Nous avons des journées bien occupées. C'est vrai ! Le travail, la famille, les amis, les engagements. Je n'ai pas le temps ! Eh bien, je voudrais vous inviter à faire quelque chose. Vous allez comptabiliser le temps que vous passez devant les écrans, sur les réseaux sociaux, Facebook, Instagram et Cie. Comptabilisez le temps et changez-le en temps passé avec Dieu dans l'écoute attentive de sa parole. Il y a là, chers frères et sœurs, un lieu de conversion pour nous chrétiens. Nous n'avons pas le droit de dire que nous n'avons pas le temps. Disons plutôt : « ce n'est pas notre priorité » et ce serait plus juste. Reconnaissons-le et vivons ce premier lieu de conversion.

La deuxième conversion à laquelle le Christ nous appelle dans cet évangile consiste à écouter son appel à le suivre. Jésus ne commence pas seul son ministère public : il appelle des hommes à le suivre pour bâtir son Eglise. Bien sûr, il n'aurait pas besoin de nous pour le faire, il est Dieu, il pourrait s'en sortir tout seul. Mais il veut avoir besoin de chacun de nous pour bâtir son Eglise. Est-ce que j'entends son appel quand il me dit chaque jour : « Viens, suis-moi. » ? Cet appel s'adresse à tout baptisé, à toute personne de bonne volonté. « Viens, suis-moi ». Et il s'adresse en particulier à ceux ou à celles qui entendent cet appel spécifique à être associé plus étroitement à sa mission dans une vie de prêtre, de religieux ou de religieuse. Parmi nous, parmi les plus jeunes, certains ont entendu cet appel ou vont entendre cet appel. Notre prière les accompagne. Notre prière les encourage. Mais ce qui est certain c'est que cet appel de Jésus qui nous dit : « Viens suis-moi. » s'adresse à tous. Et lorsque nous regardons dans l'évangile à qui s'adresse cet appel : Simon-Pierre, André, Jacques et Jean, nous sommes rassurés sur le fait que Jésus n'appelle pas des gens parfaits. Prenons l'exemple de Saint Pierre que nous connaissons bien. Pierre qui a renié son maître trois fois. Quand Jésus l'appelle, il sait que Simon-Pierre va le renier. Quand Jésus m'appelle, il sait que je vais le trahir. Il sait que je suis limité. Il sait que je suis imparfait. Mais il veut avoir besoin de moi, avec ce que je suis, avec mes imperfections. La question que nous avons à nous poser c'est : « A quoi le Christ m'appelle-t-il aujourd'hui ? Tous nous avons une place à prendre dans la vie de l'Eglise. Ceux qui n'ont pas pris encore cette place, c'est une question à se poser. A quoi m'appelle-t-il aujourd'hui ? Avec ce que je suis, ma disponibilité, mes forces, mes limites. Et si je suis déjà engagé dans la vie de l'Eglise, il est bon aussi régulièrement de se poser la question : à quoi le Christ m'appelle-t-il aujourd'hui ? M'appelle-t-il toujours à cette mission que j'ai au sein de l'Eglise ou m'appelle-t-il à autre chose ? Nous avons régulièrement à nous mettre à l'écoute de Celui qui est le propriétaire de l'Eglise pour faire sa volonté et pas notre projet.

Enfin, la troisième conversion à laquelle nous sommes appelés, et en ce sens, le Christ nous montre l'exemple, c'est d'aller vers l'autre. Nous le voyons dans l'évangile, Jésus ne s'installe pas. L'évangéliste nous dit qu'il partit parcourir toute la Galilée. Jésus va au-devant des gens. Il n'attend pas que les gens viennent vers lui. Et toute l'évangile nous montre comment Jésus va chercher simplement à créer des liens, des amitiés. Et que c'est à travers ces relations que sa mission va s'accomplir. Nous aussi, nous avons à aller au-devant de nos contemporains, pour nouer des amitiés et les faire grandir. Mais surtout ne pas s'installer. Nous connaissons tous la tentation de nous installer. De nous installer de manière matérielle, c'est-à-dire en recherchant notre confort, notre bien-être. Mais celui-ci parfois nous empêche de voir la misère qui nous entoure, la pauvreté de ce monde. De nous installer aussi parfois de manière intellectuelle, c'est-à-dire dans nos certitudes :

nous avons raison. Alors que la rencontre avec l'autre nous bouscule, remet en cause ces certitudes pour nous apercevoir que nous avons un chemin à parcourir aussi pour mieux connaître la vérité. Et nous sommes parfois installés de façon spirituelle. Nous venons bien sûr à la messe tous les dimanches, mais c'est devenu une habitude, et intérieurement nous ne nous laissons plus trop bousculer par la Parole de Dieu. Chers frères et sœurs, le Christ nous montre aujourd'hui que s'il y a bien une conversion à vivre c'est celle-ci : ne pas s'installer mais aller au-devant de l'autre pour nourrir ces lieux d'amitié où la mission peut s'exercer.

Chers frères et sœurs, nous sommes rentrés dans le temps ordinaire. Rappelons-nous que la conversion est toujours de mise. Conversion pour accueillir le Christ comme notre lumière par l'écoute de la parole de Dieu. Conversion pour entendre l'appel du Christ à le suivre. Conversion pour entendre l'invitation du Christ à ne pas s'installer pour rejoindre l'autre et nouer des liens avec lui. C'est la grâce que nous demandons pour chacun d'entre nous. Que ce temps Ordinaire entre Noël et le Carême ne nous pousse pas à nous endormir. Amen.